

# INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## Brèves

**MOZAMBIQUE : DES JIHADISTES S'EMPARANT D'UN PORT IMPORTANT DANS LE NORD GAZIER**

Des jihadistes se sont emparés hier de Mocimboa da Praia, dans le nord du Mozambique riche en gaz, après une série de récentes attaques dans cette région, selon un site d'information local, ce qu'a confirmé une source militaire. "Le port de Mocimboa da Praia a été pris par des terroristes à l'aube", selon le site Moz24Horas.

**ATTAQUE AU NIGER : UN DÉFI POUR MACRON ET BARKHANE**

L'assassinat de six Français au Niger constitue un nouveau défi pour le président Emmanuel Macron et la force française Barkhane qui peine à contenir la menace jihadiste au Sahel malgré des succès sur le terrain. Si les circonstances de l'attaque survenue dimanche dans un parc naturel à 60 kilomètres de Niamey restent floues et l'opération non revendiquée, son caractère "terroriste" ne fait aucun doute selon Emmanuel Macron et son homologue nigérien Mahamadou Issoufou.

**MALI: NOUVELLE MOBILISATION DE MILLIERS DE PERSONNES POUR LE DÉPART D'IBK**

Des milliers de personnes se sont rassemblées à Bamako au Mali mardi dernier, réclamant la démission du président Ibrahim Boubacar Keïta, accusé par l'opposition d'avoir mis en place un système "oligarchique et ploutocratique". Les appels au dialogue de la Communauté des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao) et la pluie n'ont pas découragé les opposants, rassemblés au son des vuvuzelas au centre de Bamako.

# Guinée : la présidentielle fixée au 18 octobre

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)  
Libreville/Gabon

Un pas important a été franchi dans le cadre de l'organisation de l'élection présidentielle d'octobre prochain en Guinée-Conakry. Le président Alpha Condé a fixé au 18 octobre la date de l'élection présidentielle, un scrutin très attendu auquel son éventuelle candidature est contestée par l'opposition, a annoncé mardi dernier en soirée. "Le président de la République informe le peuple de Guinée que l'élection présidentielle est prévue le 18 octobre sur toute l'étendue du territoire", a indiqué la télévision publique, lisant un décret présidentiel.

Le président Condé, âgé de 82 ans, a fait passer en mars une réforme constitutionnelle qui était, selon

Le président Condé, âgé de 82 ans, a fait passer en mars une réforme constitutionnelle qui était, selon l'opposition, un subterfuge pour lui permettre de se présenter une troisième fois à la présidentielle.



Le siège de la Ceni à Conakry.

l'opposition, un subterfuge pour lui permettre de se présenter une troisième fois à la présidentielle. Des analystes estiment que cette réforme pourrait remettre à zéro les compteurs et lui permettre de se présenter une troisième fois.

M. Condé a dit à des représentants de son parti que le RPG devait d'abord s'engager à aider les femmes, les jeunes et les pauvres avant qu'il n'accepte de se présenter à l'élection. L'éventualité d'une nouvelle candidature de M. Condé a déjà suscité des manifestations de masse depuis octobre dernier, qui ont fait des dizaines de morts, dans

ce pays pauvre. En outre, la Commission électorale nationale indépendante (Céni) de Guinée a demandé aux partis politiques, en prévision de l'élection du 18 octobre, de lui soumettre "le jeudi 13 août 2020 avant 12H00". "Les noms et contacts de leurs représentants à une commission financière de la Ceni, dans un communiqué mardi soir. "Cette commission (financière) a notamment pour mission : la proposition du montant de cautionnement des partis politiques candidats à l'élection présidentielle et celle de plafonnement des budgets de campagne", selon ce communiqué. Les personnalités de l'op-

position étaient aux avant-postes du mouvement de protestation contre le référendum constitutionnel de mars et ont tenté d'organiser un boycott. Le scrutin s'est toutefois tenu, malgré les protestations, et la nouvelle Constitution a été approuvée par 91,59% des votants, avec un taux de participation de 61%, selon les résultats officiels. Alpha Condé était une figure de l'opposition qui a été emprisonné sous les régimes précédents. Une forme d'espoir a accompagné son accession à la tête du pays en 2010, lorsqu'il est devenu le premier dirigeant de Guinée élu démocratiquement.

## Condé garde le suspense

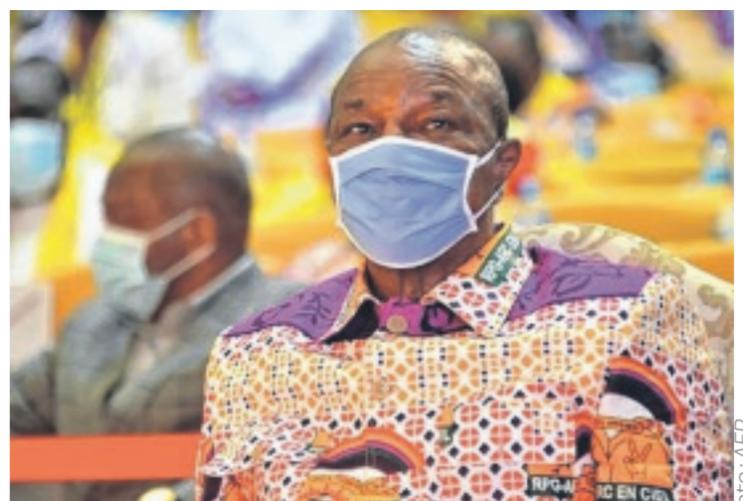
J.O.  
Libreville/Gabon

De l'avis de nombreux observateurs, une candidature de l'actuel président de la République de Guinée, Alpha Condé, mettrait le feu aux poudres dans ce pays de l'Afrique de l'Ouest. Tout devra donc se jouer autour de la capacité de l'actuel président et ses partisans à faire face à la pression populaire appuyée par les partis de l'opposition et la société civile.

Toutefois, selon toute vraisem-

blance, Alpha Condé dont le deuxième mandat arrive à échéance cette année, sera candidat à sa propre succession, le 18 octobre prochain. Le Rassemblement du peuple de Guinée (RPG), le parti au pouvoir, lui a demandé la semaine dernière de briguer un troisième mandat lors de la présidentielle à venir. Sans formellement s'engager, il dit, en retour, "prendre acte". Tout en esquissant déjà une ébauche de programme centré sur les femmes, les jeunes et les plus démunis. Mercredi et jeudi de la semaine écoulée, les délégués réunis au Pa-

lais du Peuple, siège de l'Assemblée nationale, ont plaidé pour qu'Alpha Condé, élu en 2010 et réélu en 2015, s'engage dans la course à la présidentielle, dont le premier tour est prévu le 18 octobre, malgré la vague de protestations que cette perspective soulève depuis des mois dans ce pays d'Afrique de l'Ouest. D'aucuns estiment que s'il a fixé la date de la tenue de cette présidentielle, l'annonce de sa candidature n'est plus qu'une question d'heures, voire de quelques jours. Histoire de rassurer ses partisans et alliés.



Alpha Condé fait attendre les militants de son parti, le RPG.